



Bourgogne-Franche-Comté

Faurecia préfère Bavans à Berlin !

Près de Montbéliard, Bavans, village de 3.661 habitants, accueille depuis 1975 un centre de recherche et développement de l'équipementier automobile Faurecia. Spécialisé au départ dans les systèmes d'échappement, le site emploie aujourd'hui 750 salariés, principalement des ingénieurs et des cadres, qui travaillent sur la mobilité propre. "Nous avons pris le virage de la transformation vers l'électrification et le digital", a souligné **Frédéric Abadie**, le directeur, lors de l'inauguration de deux nouveaux bâtiments mi-juillet (notre photo). Un open space de 3.200 m² et un *clean mobility lab* de 650 m² ont été construits avec le soutien de la Région Bourgogne-Franche-Comté et de Pays de Montbéliard Agglomération. Les collectivités territoriales accompagneront également le groupe dans l'installation d'un centre d'expertise mondial sur les réservoirs à hydrogène. La bonne nouvelle est en effet tombée fin juin. Faurecia, associé à Michelin, a préféré Bavans à Berlin ou Grenoble pour implanter ce site stratégique pour le groupe. "Notre ambition est de devenir numéro un dans les technologies zéro émission de CO₂",

a affirmé **Christophe Schmitt**, vice-président exécutif de Faurecia Clean Mobility. "Vous êtes leader mondial des mobilités propres et vous voulez l'être également pour l'hydrogène, Bavans est donc la capitale mondiale dans ces domaines", s'est réjouie la présidente de la Région **Marie-Guite Dufay**, en rappelant les atouts du Nord-Franche-Comté en matière de recherche sur la pile à combustible. Lors de l'assemblée plénière des 27 et 28 juin, une aide régionale de 4,9 M€ avait été actée. Une cinquantaine d'emplois d'ingénieurs seront créés. A noter qu'un véhicule sur trois dans le monde est équipé d'un produit Faurecia ! (sièges automobiles, systèmes d'intérieur, mobilité propre, etc.)



© Région BFC David Cesbron.



Sud-Provence-Alpes-Côte d'Azur

Une femme à la baguette

Pour la première fois en France, une femme va diriger un orchestre prochainement labellisé orchestre national en Région. **Debora Waldman** (notre photo), qui a pris ses fonctions le 1^{er} septembre, pour une période de trois ans, vient d'être nommée par le conseil d'administration de l'Orchestre régional Avignon-Provence. Un choix dont se sont réjouis en commun **Renaud Muselier**, président de la Région Sud, et **Franck Riestler**, ministre de la Culture et de la communication.

La nouvelle chef d'orchestre devra ainsi assurer la direction au moins de trente concerts par an, trois programmes "actions culturelles" (avec un maximum de 15 séances scolaires, soit une présence totale de 120 jours par an), un enregistrement par an. Elle peut être appelée à diriger 2 ou 3 ouvrages lyriques et/ou ballet(s) à l'Opéra Grand Avignon dans chaque saison. Le parcours de Debora Waldman l'a amenée à résider dans trois pays différents avant ses 15 ans. Née au Brésil, elle

grandit en Israël, puis habite en Argentine. A 17 ans, elle dirige pour la première fois et décide de s'orienter vers la direction d'orchestre : elle va alors à Paris se perfectionner au Conservatoire National Supérieur de Musique. En 2008, L'ADAMI la nomme "Talent Chef d'Orchestre" puis en 2011 elle reçoit une distinction par la fondation Simone et Cino del Duca, sous l'égide de l'Académie de Beaux-Arts. Depuis, elle dirige de nombreux orchestres en France et à l'étranger. Récemment on a pu l'entendre entre autres avec l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de Johannesburg, l'Orchestre National de Colombie, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre Symphonique de Bretagne, celui des Pays de Savoie, ou encore l'Orchestre Lamoureux au Théâtre des Champs-Élysées. **L'Orchestre Régional Avignon-Provence** a pour mission principale de produire et de diffuser des spectacles symphoniques et lyriques et de réaliser des actions de sensibilisation et de développement des publics à Avignon et sur son agglomération, sur le département de Vaucluse et sur l'ensemble du territoire Sud-Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il bénéficie des concours financiers du Ministère de la Culture et de la communication, de la Région, du Département de Vaucluse, de la Communauté d'Agglomération du Grand Avignon et de la Ville d'Avignon.



3 questions à ... **Bernard Bourin**, Directeur Business Unit, Développement numérique territorial

"Linkt répond aux enjeux de performance de la transformation digitale des collectivités"

En quoi Linkt diffère-t-il des autres opérateurs télécom ?

Linkt est un opérateur télécom dédié aux entreprises et aux collectivités. Notre métier consiste à fournir des solutions télécom qui répondent aux exigences opérationnelles de nos clients, quelle que soit leur taille : PME, grands comptes, régions, départements, communes, structures intercommunales, ...

Nous avons plusieurs particularités :

- une couverture nationale et une empreinte locale très forte. Nos équipes sont localisées dans la plupart des régions de France, pour plus d'autonomie et de réactivité, et pour pouvoir co-construire avec nos clients des solutions adaptées à leurs demandes.
- Linkt a accès à tous les réseaux d'infrastructure du territoire, aussi bien ceux des autres opérateurs nationaux, que les métropolitains et ceux d'initiative publique. Ces réseaux nous donnent la possibilité d'offrir le meilleur choix technico-économique à nos clients. Nous veillons à favoriser l'accès des entreprises aux réseaux financés ou co-financés par la collectivité.

Notre structure à taille humaine renforce notre proactivité et nous permet d'offrir des solutions qui prennent en compte les besoins spécifiques de chaque client. Nous accompagnons également les territoires dans leurs projets de développement numérique, qui répondent à des enjeux sociaux, économiques et environnementaux.



© David Margenti.

Bernard Bourin, Directeur Business Unit, Développement numérique territorial.

Que pouvez-vous apporter aux collectivités ?

Nous pouvons aider les collectivités dans leur développement économique. Il y a de vrais enjeux urbains et ruraux liés au numérique, autour des concepts de "smart city" et de "smart village", qui concernent à la fois les transports, l'environnement, la sécurité ou encore le stationnement. Les villes recherchent des services plus proches des citoyens, plus efficaces, qu'il s'agisse de vidéos de surveillance dans les lieux publics, d'éclairage public communicant ou de communication avec les administrés en temps réel via des panneaux d'affichage. Tous ces services nécessitent une bande passante importante (ou un réseau Très Haut Débit) que nous sommes en mesure de fournir.

Les tiers-lieux participent de leur côté au désenclavement numérique des zones rurales en mutualisant les services aux usagers. Ils renforcent l'attractivité des territoires peu denses. Leur création nécessite de proposer aux collectivités le meilleur rapport qualité/prix/performance en matière de réseaux et d'accès à Internet.

Quels sont les usages pour lesquels vos solutions sont importantes ?

Avec le développement du numérique, les usages connaissent une profonde évolution dans des domaines comme la santé, l'école et l'environnement.

Dans la santé par exemple, de profonds bouleversements sont en cours : accompagnement des lieux d'accueil des patients (maisons de retraite, hôpitaux), développement de la télémédecine en zone rurale. Il faut être capable de transmettre un important flux de données sécurisées, ce qui nécessite de s'appuyer sur un réseau de grande qualité.

Autre exemple, l'arrivée du numérique dans l'école transforme l'apprentissage et la pédagogie, ainsi que les interactions avec l'écosystème (parents, rectorat). Quelle que soit la collectivité, nous mettons en place des solutions clés en main (bande passante, accès à Internet) pour qu'elles répondent aux nouveaux usages. /